



CES-V NEWSLETTER

3^{ème} année, N° 1 : juillet 2015

Rédaction

- Version anglaise : Andy Verelst.
- Version allemande : Urs Lochmann.
- Version française : Michel Bovet.

Contenu:

Bienvenue	1
Mise à jour sur le projet 'Standard européen'	1
Faits et chiffres	1
Standard EE de la Pavlov	2
Liste des races et variétés de coloris	2
A propos des dindons	2
Nombre de rémiges primaires chez les volailles	3
Où en sont les cailles ?	3
Wyandotte & Araucana. <i>Elevage américain originel et élevage européen</i>	4

Bienvenue

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à tous les éleveurs de volailles de race intéressés. Il s'agit déjà de la quatrième édition de la Newsletter de la CES-V. Dès le début, nous avons enregistré des réactions très positives de nombreuses personnes de toute l'Europe et, tout naturellement, nous allons poursuivre la publication de cette Newsletter.

Afin que plus d'éleveurs encore, de toute l'Europe, reçoivent ces informations, nous prions tous les membres des fédérations avicoles nationales de mettre en ligne la Newsletter sur leur site Internet, ou de la placer en lien avec le site de l'EE.

Nous soulignons une nouvelle fois que toutes les décisions publiées ne

parviennent pas automatiquement à chaque éleveur dans les pays respectifs. Pour cette raison, nous vous prions de relayer les communications officielles par votre fédération. Les questions de tout genre doivent parvenir d'abord aux commissions du standard des pays concernés et non directement à la CES-V.

Votre équipe de la CES-V

Mise à jour sur le projet de 'Standard européen'

L'an dernier, en mai, à Sarajevo, lors de la réunion annuelle de la section volailles de l'EE, la proposition de la CES-V visant la réalisation d'un standard européen commun a été adoptée à l'unanimité. Il a été décidé que les pays pourraient décider de manière autonome si et quand ils s'engageraient dans ce projet ambitieux. A cette fin, un contrat a été élaboré entre la CES-V et les pays prêts à collaborer. Lors de notre réunion de

mars, à Pohlheim, le texte du contrat a été peaufiné pour être envoyé début avril à tous les pays membres. Fait réjouissant, lors de notre réunion de la division volailles EE du 15 mai, à Metz, nous avons pu constater que près du 80% des pays membres avaient déjà signé et renvoyé le contrat, ou avaient tout au moins décidé de le faire. Quelques questions de différents pays ont reçu une réponse et on espère que les contrats de ces derniers nous parviendront

bientôt. Pour quelques pays, aucun délégué n'était présent et nous n'en avons pas été informés. Pour conclure, il semble que l'Europe a serré les rangs et que plus de 90% des éleveurs utiliseront à moyen terme un standard commun. Nous avons fait un véritable bond en avant et ne pouvons qu'espérer que les pays qui sont encore dubitatifs, ou qui ont un avis divergent, changent bientôt de point de vue et se rallient à la majorité de l'Europe.

Faits et chiffres

A l'heure actuelle, la liste EE comprend plus de 500 races de poules de grande race, de poules naines, de pintades, de dindes, d'oies et de canards. Quelques-unes doivent encore être tirées au clair et d'autres manquent toujours. Durant la dernière décennie, plusieurs nouveaux pays ont adhéré à l'EE, mais

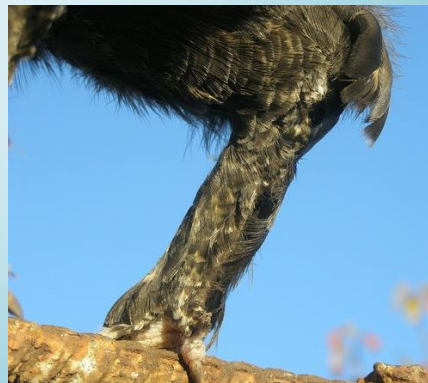
l'annonce en vue de la reconnaissance officielle de leurs races nationales est toujours en suspens. Cela est le cas pour les races de Bulgarie, Bosnie, Serbie, Hongrie et Finlande et pour une partie des races de Croatie, Pologne et Espagne. Du coup, il est fort probable que la liste s'allongera encore durant

les prochaines années. En plus de cet énorme nombre de races, il s'agit encore de décrire près de 150 variétés. La CES-V a donc beaucoup de travail en perspective. A ce jour, 25 standards de races ont été reconnus officiellement et ont valeur de standards EE. Cela signifie qu'il en reste 475 à retravailler !

Standard EE de la Pavlov

Comme annoncé l'an dernier dans la Newsletter, la CES-V a examiné le standard EE officiel. Une caractéristique raciale essentielle et spécifique n'était pas mentionnée dans ce standard, car nous n'avions pas de bonnes photos à disposition. Lorsque qu'il a été constaté que cela avait une énorme importance, nous l'avons ajouté au texte du standard.

L'emplumage des tarsi de la Pavlov est spécifique à cette race, car il est présent également sur le côté interne des tarsi et doit donc entourer quasiment l'ensemble de ceux-ci. Ce type d'emplumage des tarsi n'est connu chez aucune autre race. Cela veut donc dire aussi que l'absence d'emplumage sur le côté interne des tarsi est à considérer comme un défaut grave.



Emplumage typique des tarsi
chez la Pavlov

Photo : Y. Dmitriev

Liste des races et variétés de coloris

La nouvelle liste a été mise en ligne. L'ancienne comportait de nombreuses erreurs et était loin d'être complète. Pendant que la nouvelle liste était élaborée, l'ancienne n'a plus été actualisée. La nouvelle version (mai 2015) comporte trois listes séparées, une pour les poules de grande race, une

pour les poules naines et une pour les dindes, pintades, oies et canards. Les deux listes de poules sont entièrement actualisées et contiennent toutes les informations de plusieurs nouveaux pays membres. Il manque encore les listes de quelques pays: Croatie, Bosnie, Slovénie et Russie.

Souhaitons que nous pourrions les ajouter prochainement. Il va de soi que les deux pays admis tout récemment, Serbie et Finlande, ne peuvent pas encore figurer sur la liste. Ils sont cordialement invités à transmettre leurs données le plus rapidement possible. La dernière liste doit encore être corrigée et actualisée et

quelques pays manquent encore. La nouvelle liste est très importante car seules les races et variétés qui y figurent sont reconnues par l'EE et peuvent être jugées "non homologuées". Tout ce qui est exposé sans figurer sur la liste obtiendra "non homologué". C'est pourquoi il est très important que les pays fassent parvenir leurs ajouts.

À propos des dindons



Tête d'une dinde de Gers

La classification des dindons a posé des problèmes notoires jusqu'à ce jour. Dans quelques pays, on connaît différentes races de dindons, dans d'autres uniquement des "dindons" qui sont reconnus en différentes variétés de coloris. Et en Allemagne, on ne connaît que les dindons allemands, en plusieurs variétés de coloris toutefois, elles-mêmes divisées en trois catégories de masses. Ici, il faut absolument trouver une solution pour sortir du chaos. Cela ne sera pas chose aisée car quelques pays d'Europe ont leurs propres races dont plusieurs ne présentent que des différences minimales par rapport aux races existantes. La CES-V invite ces pays à ne plus reconnaître d'autres races de dindons avant que nous ayons étudié celles déjà existantes.

Il faut éviter de reconnaître quelque chose qui existe déjà sous un autre nom dans un autre pays.

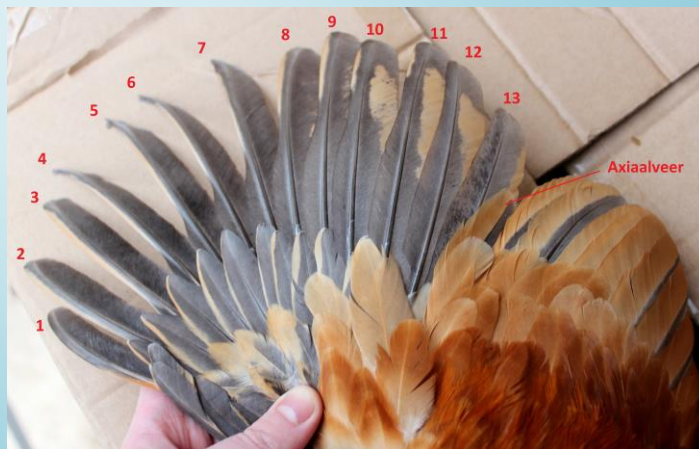
Entretemps, une décision est déjà tombée: dans le futur standard EE, seules des races seront reconnues et non plus des variétés de coloris. Les catégories de masses différentes à l'intérieur d'une race ne conviennent pas au système et nous devons trouver une solution à ce problème. Quelques races de dindons très rares et peu connues sont élevées partout en Europe. Espérons que le nouveau standard EE et le système de classification contribueront à la diffusion de celles-ci par-dessus les frontières.

Nombre de rémiges primaires chez les volailles

Dans la Newsletter de l'an dernier, nous avons déjà indiqué qu'un problème se posait pour certaines races sur le plan du nombre de rémiges primaires et que la CES-V allait lancer un sondage pour se rendre compte de la gravité de ce problème. Chez plus de 300 sujets, en Belgique et en Suisse, les rémiges primaires ont été comptées. Le résultat nous a choqués. Près de 20 races internationales et locales, grandes et naines, ont été contrôlées. Près d'un tiers de ces sujets présentaient des différences et il y avait souvent des variations d'un côté à l'autre. Cela allait de 9 à 13.

Ce constat est alarmant et il faut agir. Comme ce

problème semble très répandu, un traitement sévère ne serait pas adéquat, il faut plutôt avancer en visant des objectifs. Avec des mesures efficaces, l'expansion doit être stoppée et le développement contrecarré. Il a donc été décidé que, dès la saison 2016/17, chez tous les sujets devant obtenir 96 ou 97, les rémiges primaires devront être comptées. Les sujets qui en présenteront plus de 10 ne pourront obtenir que 95. Cette décision doit inciter les éleveurs à contrôler eux-mêmes leurs animaux et à sélectionner également leurs reproducteurs selon le nombre correct de rémiges primaires.



Ce coq Brahma nain fauve herminé bleu de Belgique possède visiblement trop de rémiges primaires.

Photo: S. Libens (B)

Où en sont les cailles ?



Mutations de couleur chez les cailles



Les cailles du Japon (*Coturnix japonica*) sont élevées depuis des siècles et sont devenues progressivement des cailles domestiques élevées en masse pour la production de chair et d'œufs. La caille sauvage est un oiseau léger de 90 à 100 grammes seulement. La caille domestique est de forme nettement plus massive et peut peser jusqu'à 300 grammes. Cela correspond au triple de ses ancêtres sauvages.

Au sein de l'EE, on rencontre souvent des cailles dans les expositions de volailles dans des pays comme les Pays-Bas, la Belgique, la France, la Tchéquie et la Slovaquie. Elles sont présentées dans un grand nombre de mutations de couleur et la plupart des pays les ont classées parmi la volaille d'ornement. Ces derniers temps, des éleveurs d'autres pays s'y sont aussi intéressés et commencent à en présenter dans les expositions avicoles. Cette question a été abordée par la CES-V et elle estime qu'il s'agit sans nul doute de volailles domestiques et non pas de mutations de couleur de la caille du Japon originelle.

Il serait possible de les comparer aux pintades. Il a donc été décidé que la caille domestique serait prise en charge par l'EE et qu'elle aurait le même statut que la pintade. De plus, il a été décidé qu'un standard européen serait rédigé pour les cailles domestiques et que nous allions commencer avec les cailles de ponte d'une masse de 200-250 grammes et non avec le type d'engraissement. Comme les cailles forment maintenant une catégorie indépendante, un groupe de travail constitué d'éminents spécialistes européens a été mis sur pied, avec pour mandat de rédiger un standard avec les différentes variétés.

C'est surtout pour les variétés qu'il est important d'appliquer un système logique permettant une traduction aisée dans d'autres langues et l'utilisation d'appellations simples permettant d'intégrer au système par la suite de nouvelles variétés. Quelques appellations de variétés utilisées actuellement ne conviennent pas à un système logique.

A suivre...

CES-V**Président****Urs Lochmann**

Plattenstrasse 83
CH-5015 Erlinsbach
Tel +41 628442844
urslochmann@bluewin.ch

Secrétaire**Dietmar Kleditsch**

Jesauerstraße 3
D-01917 Kamenz
Tel +49 3578312313
Jens.Kleditsch@t-online.de

Newsletter**Andy Verelst**

Roldragerweg 36
B-3581 Beverlo
Tel +32 11764177
andy.verelst@skynet.be

Visitez le site de l'EE
pour plus d'informations
www.entente-ee.com

**Wyandotte & Araucana*****Elevage américain originel et élevage européen***

Un problème récurrent lors de chaque exposition européenne est celui de quelques races fortement représentées dans quelques pays et pas dans d'autres. Finalement, elles portent toutes le même nom, mais leur aspect général peut varier fortement.

Un exemple classique est la Wyandotte qui est élevée en Belgique et aux Pays-Bas toujours selon le standard américain, alors qu'elle a été fortement modifiée en Allemagne.

Non seulement la forme et la structure de la queue, mais aussi la forme du corps et sa tenue sont totalement différentes. Ces différences sont si importantes qu'il sera impossible de les ramener sur une même ligne. Le même constat s'applique à l'Araucana, poule élégante, à tenue relevée et sans barbe, devenue en Allemagne une poule barbue lourdaude à tenue horizontale.

Depuis que l'Allemagne est devenue la place centrale du commerce des volailles en Europe pour les pays du Sud et de l'Est, presque tous les sujets de ces pays ont le type allemand. Lors des expositions européennes, les éleveurs de l'Ouest laissent leurs sujets à la maison car ils s'attendent à une débâcle dans le jugement de leurs animaux par des juges d'autres nations. Compte tenu de ces faits, la CES-V a décidé que, lors de la prochaine exposition EE de Metz, les deux types d'élevage pourraient être présentés, toutefois séparés en deux classes, avec des juges différents. Cela est valable pour les grandes et les naines. Les éleveurs d'Europe occidentale sont invités à ne pas laisser leurs sujets à la maison, mais à les présenter au reste de l'Europe. La seule question qui demeure ouverte est de savoir comment ces races devront être appelées dans le futur.



Exemples de sujets qui présentent le type originel (à gauche)
et le type allemand (à droite)